

Or & Gloire – Dons pour l'éternité

Aperçu thématique par salle, 2^e étage, Kunstmuseum I Neubau.



2.1 L'Europe il y a mille ans

Autour de l'an mil, l'Europe ne constituait pas une entité politique. Un pouvoir central se développa grâce au royaume de Francie orientale, s'étendant de la mer du Nord jusqu'à l'Italie. L'Empire byzantin, chrétien, s'épanouissait en Europe du Sud et de l'Est, tandis que le monde musulman se déployait en Sicile et sur la Ibérique. En Europe centrale, les souverains de Francie orientale Henri Ier et les trois empereurs du nom d'Otton qui régnèrent entre 919 et 1002 appuyèrent leur pouvoir sur l'Église romaine et sur les évêques de l'Empire. Le roi Henri II leur succéda et devint empereur en 1014. Il a promu les églises de son empire et leur a offert de magnifiques décorations. Dans l'Europe centrale la vie était rythmée par la foi chrétienne. Les lettrés communiquaient en latin. La majorité de la population ne savait ni écrire ni lire. L'éducation était principalement réservée aux ecclésiastiques et à quelques aristocrates et marchands.

2.2 Bâle vers 1019

Il est très difficile de saisir les conditions de vie dans la région de Bâle vers 1019. Il n'existe que peu de traces écrites. Ce sont avant tout des découvertes archéologiques qui nous livrent des indices sur la vie quotidienne au début du XI^e siècle. À l'inverse des objets précieux conservés à travers les siècles dans les églises et les monastères, les trouvailles archéologiques sont généralement des déchets ménagers. Ils nous éclairent quant aux habitudes alimentaires, aux modes de vie et de travail de la population de cette époque. Des vestiges de maisons et récipients en bois, des restes de cuir, d'os et d'outils, préservés grâce au sol humide d'un quartier urbain de Bâle, font la lumière sur la vie quotidienne des artisans. Les fouilles du château d'Altenberg près de Füllinsdorf, dans le canton de Bâle-Campagne, dévoilent la vie dans un château de l'entourage de la haute noblesse.

2.3 Bâle de la Bourgogne à Henri II

Grâce à sa situation géographique entre le royaume de Bourgogne et la Francie orientale (Germanie), Bâle occupa une position stratégique depuis la fin du IX^e siècle. Appartenant d'abord au royaume de Bourgogne, la ville passa en 1006 sous l'autorité du roi de Francie orientale, Henri II (reg. 1002–1024). Depuis au moins 926, Bâle faisait partie du nouveau royaume de Bourgogne, qui s'étendait de la Provence au Rhin en passant par le lac Léman. Le fort morcellement de son territoire explique que les souverains ne purent asseoir pleinement leur pouvoir que dans la région de la Suisse romande actuelle. En 1006, Henri II, roi de Francie orientale, aidé par l'évêque Adalbéron II. (reg. 999–1025), incorpora la ville-frontière de Bâle à son royaume. Ce changement modifia durablement le destin de la ville.

2.4 En chemin dans l'empire

La mutation et le mouvement caractérisent l'Europe autour de l'an mil: les personnes, mais aussi les valeurs, les savoirs et les biens circulaient sur de longues distances. Les possibilités de mobilité se distinguaient considérablement des nôtres: chemins non carrossables et boueux par intempéries, absence de ponts et mauvais souliers faisaient du voyage une entreprise pénible et périlleuse. Dans le meilleur des cas, on disposait de chevaux, mules, chars ou de bateaux. Les gens utilisaient les routes offertes par la nature, telles que les rivières, les vallées et les cols de montagne. Parfois, ils cheminaient aussi sur les anciennes voies romaines. Malgré ces difficultés, un nombre étonnamment élevé de personnes se déplaçait dans tout l'Empire: le roi et sa cour, des négociants, des émissaires ou encore des pèlerins. Outre des marchandises, circulaient également des expériences, des idées et idéaux, ce qui conduisit à des échanges intenses entre gens de différentes régions et cultures.

2.6 Église et roi

Sous la dynastie ottonienne, le roi et l'Église entretenaient des relations complexes et diverses. Si le soutien de ses évêques était nécessaire au règne d'Henri II (reg. 1002–1024), ceux-ci dépendaient également des bonnes grâces de leur souverain. Autorité religieuse et politique suprême dans leurs évêchés, les évêques étaient des appuis importants du pouvoir d'Henri II. Leur pouvoir politique et économique était comparable à celui des princes laïcs. Leur soutien fut décisif lors de l'élection d'Henri comme roi. Henri avait été éduqué par un grand clerc; il s'entourait de conseillers ecclésiastiques et les investissait de façon stratégique comme évêques ou abbés impériaux. L'intrication du pouvoir laïc et religieux se révélait aussi dans l'image qu'avait le roi de lui-même: Henri concevait son pouvoir comme émanant de Dieu et se percevait comme le représentant du Christ sur terre.

2.7 Dons pour l'éternité

L'entretien et la propagation de la foi chrétienne faisaient partie des devoirs des souverains. Les messes solennelles permettaient d'en faire la démonstration: les offices étaient célébrés en grande pompe, avec de précieux livres, vêtements et objets liturgiques.

Un grand nombre d'oeuvres du début du Moyen Âge était destiné au rite religieux. Elles émanaient de commandes ou de dons de dignitaires laïcs et ecclésiastiques. Représentant du Christ sur terre, Henri II (reg. 1002–1024) voulut lui aussi faire resplendir le reflet des cieux dans les églises. Ses multiples donations servaient notamment à cette fin. Elles visaient aussi à assurer le salut de son âme et à lui garantir le secours du clergé. Dans les oeuvres données par Henri, la foi et les ambitions politiques se rejoignent dans une symbolique dense. Leur valeur matérielle s'unissait à leur signification religieuse: Ainsi, l'éclat de l'or et des pierres précieuses réfléchissait la gloire de Dieu.

2.8 1019 – Une heure de gloire pour Bâle

Le 11 octobre 1019, Adalbéron II (reg. 999–1025) consacra la cathédrale de Bâle. L'empereur Henri II (reg. 1002–1024) avait affermi sa position en lui octroyant des droits et des terres et gratifia la cathédrale de dons précieux. Henri II a participé en personne aux célébrations lors de la consécration de la cathédrale.

Les jours de grande fête, le maître autel était orné du devant d'autel en or, dont l'éclat se reflétait au loin dans la lueur des bougies. Pour ces occasions spéciales, la croix-reliquaire, offerte par Henri, était probablement posée sur l'autel. Le devant d'autel en or et la croix sont les seuls présents bâlois d'Henri II conservés à ce jour. Les autres dons impériaux – un lustre, un encensoir, une splendide reliure de missel, une chasuble et d'autres objets précieux – sont tous perdus. La promotion de l'évêque par l'empereur et les „dons en or“ à la cathédrale constituent un grand moment pour Bâle. Sans eux, l'histoire de la ville aurait suivi un autre cours.

2.9 Bâle et le culte du couple impérial

Les dons de l'empereur Henri II (reg. 1002–1024) à l'Église de Bâle et sa promotion de l'évêque favorisèrent considérablement l'essor économique de la ville. C'est aussi pour cette raison qu'il s'y développa un culte du couple impérial au Moyen Âge tardif.

Les faveurs de l'empereur Henri II consolidèrent la position de l'évêque bâlois comme seigneur de la cité et en firent le prince le plus puissant de la région. L'importance de la ville, de ce fait accrue, se reflète également dans la cathédrale consacrée en 1019 ainsi que dans son riche trésor.

Les évêques de Bamberg, où Henri avait créé un évêché et où il fut enterré aux côtés de sa femme Cunégonde dans la cathédrale, obtinrent sa canonisation en 1146, puis celle de Cunégonde en 1200. Une adoration importante pour le couple impérial se développa durant les siècles suivants.

En 1347, Bâle obtint de Bamberg des reliques du couple saint. L'évêque Jean II Senn de Münsingen (reg. 1335–1365) proclama férié le 13 juillet, jour de décès d'Henri: on vénéra l'empereur comme mécène de la ville et on en fit même plus tard le deuxième patron de Bâle.